

À L'OCCASION DE LA SORTIE EN SALLE DE "10 JOURS ENCORE SANS MAMAN"



10 JOURS SANS MAMAN

INÉDIT

1 PÈRE. 4 ENFANTS. 10 JOURS DE CHAOS

VENDREDI 7 AVRIL À 21:10



Antoine, DRH d'une grande enseigne de bricolage, est en passe de devenir le numéro 1 de sa boîte. C'est le moment que choisit sa femme Isabelle pour faire une pause et prendre l'air quelques jours pour s'occuper d'elle. Antoine se retrouve alors seul à devoir gérer la maison et leurs 4 enfants. Il est vite dépassé par les événements ! 10 jours sans maman qui risquent bien de faire capoter sa nomination.



"10 Jours sans maman" est le quatrième film de Ludovic Bernard après "Mission Pays Basque" (2017), "L'Ascension" (2017) et "Au bout des doigts" (2018).

COMMENT L'IDÉE DE "10 JOURS SANS MAMAN" EST-ELLE NÉE ?

Ludovic Bernard : Il s'agit, en fait, du remake d'un film argentin "Mamá se fue de viaje" d'Ariel Winograd. (...) Je suis immédiatement tombé amoureux de cette histoire que j'ai trouvée très drôle et qui proposait un fond émotionnel, voire un soupçon de gravité, très intéressants. Autant d'ingrédients que j'aime retrouver dans les comédies. Si je suis friand des gags et des situations comiques, j'aime qu'il y ait autre chose en filigrane. Ici, il est question finalement de la rédemption d'un homme, d'un père. Va-t-il être capable de changer, de s'occuper réellement de ceux qu'il aime ?

LE FILM INTERROGE LES RAPPORTS AU SEIN DE LA FAMILLE MAIS AUSSI LES RAPPORTS DE COUPLE...

LB : Le personnage d'Antoine, encouragé sûrement par sa femme Isabelle, s'inscrit dans une relation

homme-femme un peu machiste – le mari bosse, la femme reste à la maison – qui a totalement et heureusement évolué. Je dirais que cette vision est à l'ancienne, qu'elle correspond à celle de la génération précédente, celle de nos parents, mais c'est pourtant ce qu'Antoine représente au début du film. Donc il part de loin.

QU'EST-CE QUI VOUS A SÉDUIT À LA PREMIÈRE LECTURE DU SCÉNARIO DE "10 JOURS SANS MAMAN" ?

Franck Dubosc : En amont de cette première lecture, comme il s'agit d'un remake, j'ai eu la chance de visionner le film argentin d'origine. C'est un luxe rare de voir d'abord un produit fini, d'avoir une idée de ce que cela peut donner, puis de le redécouvrir transformé sous la forme d'un scénario adapté à une vision française. Ce rôle de papa présent-absent, ayant à jouer de très nombreuses scènes avec des enfants, m'a énormément plu. Au-delà de la comédie, de l'humour, il y a une sensibilité, une réalité que je vis en tant que père, une vérité sur le regard que l'on porte vraiment, ou peu, ou pas du tout, sur nos enfants.

QU'AVEZ-VOUS PENSÉ DE L'HISTOIRE ET DE VOTRE RÔLE EN LISANT LE SCÉNARIO, QU'EST-CE QUI VOUS A SÉDUIT ?

Aure Atika : Même si aujourd'hui les choses ont changé, il m'a semblé que cette histoire est encore terriblement d'actualité. Certes il y a eu des progrès de la part des hommes, le partage des tâches s'est un peu équilibré, mais on ne se rend pas vraiment compte de ce que cela représente comme boulot d'élever des enfants. (...) Je trouvais cela intéressant d'aborder cette thématique familiale importante sur le ton de la comédie. J'ai aimé le côté délirant et loufoque de toutes les situations auxquelles se trouve confronté le personnage d'Antoine obligé de tout gérer à son tour. J'ai été également touchée par les relations d'amour qu'entretiennent ce couple et que nous avons beaucoup travaillées. Rien au départ n'est fondé sur le reproche ou la frustration mais chacun s'est organisé à sa façon. Jusqu'au jour où Isabelle se dit que cela pourrait être autrement. Antoine découvrira ensuite que cela peut être autrement aussi mais le chemin va être long.

Durée 1h38 **De** Ludovic Bernard **Avec** Franck Dubosc, Aure Atika, Alice David, Alexis Michalik, Helena Noguerra, Rodolphe Borgnier...